

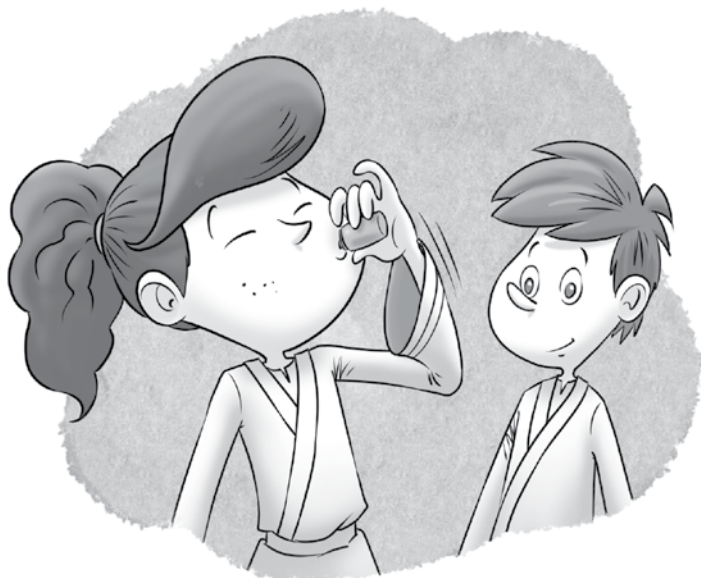
VERSION
2.0

JESSICA WILCOTT

Illustrations de Jean Morin

ESCAPADES VIRTUELLES

— PÉRIPLE DANGEREUX EN CHINE IMPÉRIALE —



ÉDITIONS
FL
FOULIRE



MONDE 7

NIVEAU 0



— Ouaaaah ! As-tu vu ça, Kath ?

— Je saaaaais ! Je capote !

Kath, ma « meilleure-amie-ex-blonde-peut-être-future-blonde » et moi venons d'arriver devant un immense bâtiment à l'architecture impressionnante. Nous sommes à Toronto, où se tient chaque année le Salon international du jeu vidéo.

Des milliers de concepteurs, d'acheteurs et bien sûr de *gamers* visitent les lieux pour voir s'ils ne dénicherait pas la perle rare, LE jeu qui va révolutionner leur existence.

— Prêts, les jeunes ? demande Daniel, le père de mon amie, en stationnant sa voiture.

Nous hochons la tête avant de le suivre au cœur de l'endroit le plus *cool* que j'ai vu de ma vie.

Alors que nous marchons, je me remémore ce qui m'a mené jusqu'ici.

Il y a quelques semaines, Daniel nous a réunis, Kath et moi, autour de sa table de cuisine pour nous parler de son projet. Rubicom, sa compagnie de conception de jeux vidéo, allait présenter le plus récent volet de son célèbre jeu **ESCAPADES VIRTUELLES** au Salon international du jeu vidéo de Toronto. Daniel voulait savoir si nous souhaitions tester ce nouveau monde de la version 2.0. Évidemment, nous avons accepté tout de suite. Plein d'entrain, le père de mon amie a ajouté :

— Sauf que cette fois, vous ne serez pas seuls ! Votre périple entier, vos moindres faits et gestes seront retransmis en direct sur un écran. De cette façon, les dizaines d'investisseurs potentiels et les centaines de futurs joueurs pourront voir à quoi ressemble l'expérience **ESCAPADES**

VIRTUELLES sans la vivre eux-mêmes ! Génial, non ?

Aucun de nous n'était certain de vouloir être observé et analysé par des centaines de personnes. J'ai été le premier à réagir.

— Moi, je ne sais pas si ça me tente que tout le monde me voie jouer... Des fois, je fais des gaffes et j'ai l'air... un peu épais !

Ça, c'était peu dire !

— Oui, je suis mal à l'aise moi aussi, avait renchéri mon amie.

— Mais non ! Tout va bien se passer, avait répliqué Daniel avant de disparaître dans son bureau.

Il était revenu avec deux gros cahiers boudinés dans les mains. Sur les pages couvertures

rouges, on pouvait voir en grosses lettres : CHINE IMPÉRIALE.



Les cahiers étaient remplis de milliers d'informations. Les dates, les noms, les lieux, tout ! Avec ça, nous étions censés naviguer dans ce nouveau monde comme des poissons dans l'eau. Moi, tout ce que j'espérais, c'est que je ne me transformerais pas réellement en poisson à grandes dents comme ç'a été le cas pendant l'exploration du palais sous-marin de Yonaguni. J'ai eu honte devant mon amie, imaginez devant plus de 100 personnes !

Avant de donner notre réponse, Kath et moi avons pris le temps de parcourir les cahiers. À première vue, la Chine impériale allait être un monde beaucoup moins stressant que ceux que nous avons déjà explorés. Rien à voir avec la

terrible Méduse de la Grèce ou les catacombes de Rome.

Voilà ! Nous sommes là, aujourd'hui.

Au moment où je pose les pieds à l'intérieur du bâtiment qui abrite le SIJV (le Salon international du jeu vidéo), je reste bouche bée. Les lumières tamisées mettent en évidence les centaines d'écrans géants dispersés dans l'immense pièce. Lorsque je dis « pièce », c'est parce que je ne trouve pas de mot plus adéquat. Cette « pièce » a la taille d'au moins 30 gymnases.

Nous nous dirigeons vers l'endroit réservé à la compagnie Rubicom. Deux chaises de cuir sont installées sur une scène. Enfin, se dresse derrière un écran de la taille de ceux que l'on voit au cinéma.

J'avale de travers. Je n'avais pas réalisé que j'allais apparaître sur un écran aussi grand.

Mon amie a la même réaction que moi parce qu'elle s'exclame :

— Ben là ! Un écran géant !

Daniel répond, excité et très fier :

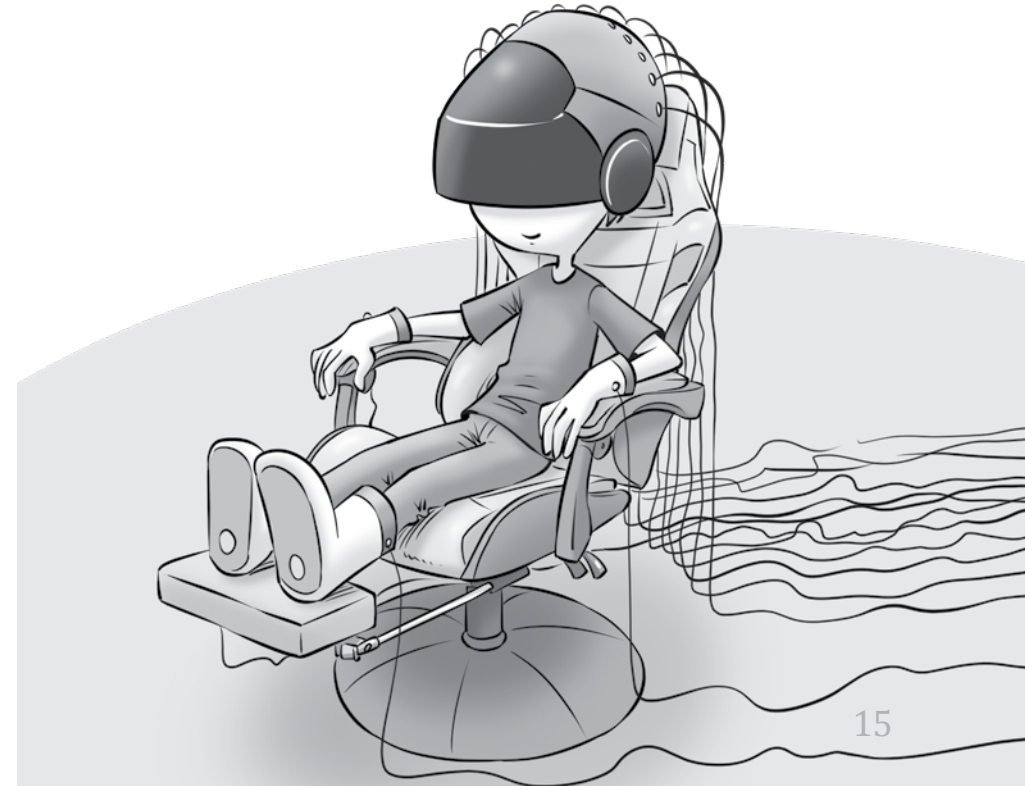
— Oui, madame ! C'est nous qui avons le plus imposant de tout le Salon !

Oh là là ! Je ne me sens pas bien. Cet écran est beaucoup trop gros !

Autour de nous, des gens commencent à se rassembler. Nous montons sur la scène après y avoir été invités par un collègue de Daniel. Ce dernier s'adresse à l'auditoire.

J'entends des bribes de ce qu'il raconte alors que plusieurs employés de Rubicom grimpent à leur tour sur la scène. Une jeune femme me demande de prendre place dans l'une des chaises.

Aussitôt que je suis assis, elle me dépose un imposant casque sur la tête. Puis, deux garçons avec des tatouages et des cheveux longs raccordent mon nouveau couvre-chef à des dizaines de longs fils qui se rendent jusqu'à l'écran géant. Finalement, une fille avec des cheveux courts et mauves m'aide à enfiler des gants et des bottes qui ressemblent à celles d'un astronaute.



— Avec tout cet attirail, vos corps seront projetés à l'écran de la façon la plus réelle possible, nous précise-t-elle.

Je me tourne vers Kath, qui a l'air tout aussi abasourdie que moi. Pendant que deux jeunes hommes un peu trop beaux à mon goût lui installent les bottes, je tente de la rassurer :

— Hé, nous avons déjà fait cette expérience à six reprises ! On est des pros ! En plus, nous savons précisément où nous allons et tu as lu le document que ton père nous a donné au moins 10 fois, si ce n'est pas 60 ! On ne peut pas être plus prêts !

Mon amie me sourit. Déjà, je la sens plus calme. Je suis content. Je laisse aller ma tête contre le dossier de la grosse chaise de cuir. Pauvre Kath ! Elle a bien essayé de demander à son père ce qui allait exactement se dérouler pendant le jeu, mais il a refusé de lui répondre.

Nos noms résonnent dans la salle. Le présentateur vient d'annoncer que nous sommes les testeurs officiels de ce tout nouveau volet de la saga d'**ESCAPADES VIRTUELLES E.O.**

— Rendez-moi fier, les jeunes !

Ces mots prononcés par le père de mon amie sont les derniers que j'entends avant que tout ne disparaisse autour de moi. Des milliers de 0 et de 1 viennent brouiller ma vue. J'ai la nausée, on dirait que je vais être malade. Cette sensation qui m'avait tant chaviré la première fois provoque maintenant en moi une excitation grandissante. Dans quelques instants, je serai en Chine !

Bang !

J'atterris sur les fesses, sur une surface recouverte de pavés de pierre grise. Mon visage est balayé par un vent frais. Devant moi, trois

grands escaliers grimpent vers un immense palais aux toits rouges soutenus par des dizaines de colonnes. Autour, il n'y a rien ni personne.



À ma droite, mon amie est là. Elle se relève rapidement et dépoussière ses vêtements. Je fais de même.

— Bonjour, tout le monde ! déclare alors Kath à un auditoire invisible. Bienvenue en Chine impériale. La Chine impériale correspond à toutes les années où le pays a été dirigé par un empereur. Nous parlons donc ici des années 221 avant Jésus-Christ jusqu'en 1912 de notre ère.

Hein ? Qu'est-ce qu'elle raconte ?

— Kath ?

— C'est-à-dire près de 2 000 ans. C'est le premier empereur Qin Shi Huangdi qui...

— Kath ?

— ... unifia le territoire qui devint un immense empire.

— Katherine ?

— Sur votre droite, vous pouvez apercevoir le temple de...

— KATH ! dis-je en criant.

Mon amie interrompt finalement son monologue. Je la tire par le bras, pour l'amener à l'écart. Je réalise soudain que tout le monde de l'autre côté de l'écran nous voit, peu importe où j'irai. Me rapprochant d'elle, je marmonne donc les dents serrées :

— Kath ! Qu'est-ce que tu fais ? Les gens ne sont pas là pour assister à une visite guidée de la Chine. Ils veulent nous voir jouer !

Ma collègue regarde partout autour d'elle. Elle lève un doigt dans les airs, comme lorsqu'on fait signe à une personne d'attendre une minute, puis se penche vers moi et chuchote à son tour :

— Je veux simplement les situer un peu avant qu'on commence.

— Je ne crois pas que ce soit nécessaire !

Un gros coup de tonnerre retentit, interrompant notre discussion. Au même instant, le ciel qui était si clair s'assombrit. Des tourbillons de nuages gris s'accumulent autour de nous. Un tremblement de terre d'une violence inouïe nous propulse sur les fesses.

Juste devant nous émerge du sol un étrange casque, drôlement décoré. Sous le casque, le visage d'un homme arborant une moustache et une longue barbe noire pointue continue de



s'élever. Devant cette apparition, je suis incapable de me taire !

— Ha ! ha ! On dirait des boules de crème glacée sur son casque !

— Chut ! Un peu de respect ! C'est Shang Di, le dieu suprême de la Chine, s'insurge mon amie.

Oups ! Elle a raison. Maintenant qu'elle en parle, je le reconnais.

À voir son regard enflammé, je dirais qu'il n'a pas aimé ma remarque sur son casque. Chose certaine, notre présence ne semble pas le réjouir !

J'essaie de me relever, mais c'est impossible. Je suis figé au sol.

— Kath, je ne peux plus bouger !

Cette fois, je crois que le jeu est vraiment commencé.



MONDE 7

NIVEAU I



Encore au sol, nous ne parvenons qu'à bouger nos têtes.

Le dieu Shang Di est maintenant complètement visible. Il est immense, aussi haut que notre école. Il est vêtu d'une tunique rouge décorée d'un dragon d'or brodé.

Des mouvements à ses pieds attirent mon attention.

Oh non ! Un serpent ! Un gros serpent rouge se balade autour de ses chevilles. Je DÉTESTE les serpents. C'est ma phobie. J'aimerais mieux caresser un tigre, un lion ou même un requin plutôt que d'être proche d'un serpent. Alors que je viens pour pousser un hurlement, je me rappelle que des centaines de personnes m'observent. Je ne veux pas avoir l'air d'une poule mouillée dès le début du jeu. Juste à temps, je transforme mon cri en bâillement.

C'est alors que, d'un mouvement rapide, le serpent vient planter ses crocs dans le ventre du dieu Shang Di. Ce dernier gémit de douleur en levant les bras au ciel. Par les deux petits trous percés par les dents du reptile, une étrange fumée verte commence à s'échapper. Elle tourbillonne quelques instants dans les airs avant de s'agglutiner et de se transformer... en tortue !

Celle-ci dégringole et retombe sur ses pattes, à quelques mètres de nous.

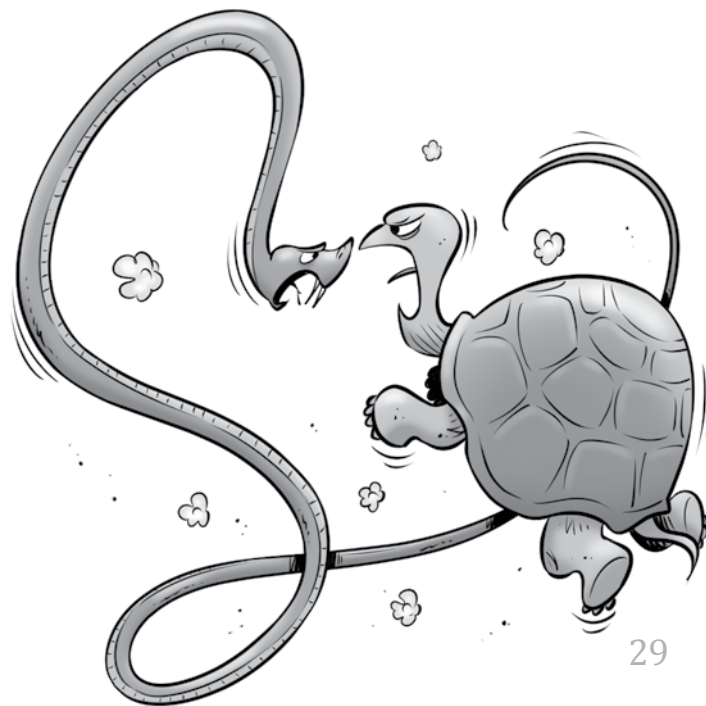
Tout content, je me tourne vers Kath, qui lève les yeux au ciel et qui lance :

— Oh non ! Pas encore !

Toutes les fois où Kath et moi avons joué à **ESCAPADES VIRTUELLES**, les tortues ne servaient à rien, à mon grand désespoir ! Par contre, cette fois-ci, j'ai l'impression que cette

immense tortue verte aura une influence déterminante sur le jeu.

Le serpent rejoint la tortue au sol. Les deux reptiles s'engagent dans une lutte sans merci. La couleur du ciel et les coups de tonnerre rendent le moment encore plus inquiétant. Alors que je suis complètement ensorcelé par le combat, Kath, assise au sol et immobile, reprend son rôle de guide touristique.



— Devant vous, vous pouvez apercevoir le dieu Shang Di. Pour le peuple chinois, il est le maître du monde et du ciel et il représente le yin et le yang, c'est-à-dire le parfait équilibre entre le bien et le mal.

Hein ? Mais ce n'était pas dans le cahier, ça !

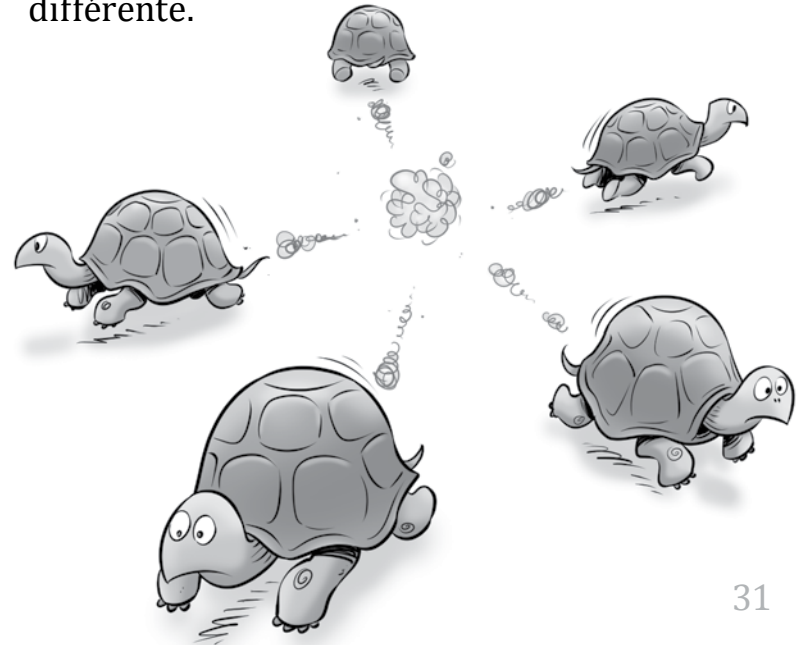
J'écoute Kath d'une oreille attentive, tout en gardant les yeux rivés sur le combat.

— Le serpent rouge représente le mal qui habite en chacun de nous, tandis que la tortue verte représente le bien. Selon le peuple chinois, ce n'est qu'en acceptant ces deux parties de nous-mêmes que nous pouvons atteindre nos pleines capacités.

Hum... je dois dire qu'en ce moment, le mal donne toute une raclée au bien. La pauvre tortue est sur le dos, incapable de se retourner, alors que le serpent l'attaque à répétition.

Derrière, Shang Di semble en transe, comme s'il n'était plus dans son corps.

Soudainement, le serpent se lève de tout son long. Il ne reste qu'un bout de sa queue au sol. Oh, oh ! Je le sens, c'est le moment. La fin approche. La gueule grande ouverte, il assène un dernier coup à la tortue en la mordant au cou. Celle-ci se désintègre en cinq petites tortues qui émettent une lueur verte très puissante. Chacune d'elles s'enfuit dans une direction différente.



Au loin, cinq faisceaux lumineux apparaissent. Ah ! Il s'agit sans doute des voies à suivre pour accomplir notre quête. C'est ainsi dans des dizaines d'autres jeux vidéo.

Malheureusement, je n'ai pas le temps de m'en préoccuper davantage. Le dieu Shang Di pousse un cri angoissant, avant de tomber à la renverse. Son corps s'évapore doucement et se change en particules noires qui s'infiltrant à l'intérieur du serpent. Ce dernier est maintenant dressé devant nous. Il doit mesurer plus de 10 mètres. L'immense reptile se met à rire de façon diabolique.

Laissez-moi vous dire qu'un serpent qui rit, ça fait peur ! Mais ça, ce n'est rien comparé à un serpent qui... parle !

— La Chine est désormais sous mon emprise ! siffle le reptile, avant de se transformer en épais brouillard rouge.

La fumée se répand juste au-dessus de nos têtes. Puis, des nuages rouges se forment et obscurcissent le ciel. C'est le signe que le mal gagne du terrain. Quelques secondes plus tard, des dizaines de tornades écarlates s'abattent un peu partout sur le territoire.

C'est alors qu'un puissant coup de vent vient tout balayer.

C'est terminé. Il n'y a plus rien.

Oh ! Je peux bouger.

Rapidement, je saute sur mes pieds. Mon amie fait de même. Avant que nous ne puissions échanger un mot, le cri d'un vieil homme projeté hors du temple attire notre attention. Ce dernier est vêtu d'une longue robe jaune aux manches amples, ornée de motifs de fleurs rouges.

— Au secours ! Au secours ! L'armée impériale a été corrompue ! Le mal s'est emparé des soldats !

Kath le rejoint.

En le pointant du doigt, elle se tourne vers son public fantôme et déclare :



— Devant vous, un parfait exemple de l'habillement traditionnel de l'époque de la Chine impériale que portaient les prêtres qui...

— SILENCE !

Je me précipite vers mon amie et la somme de s'occuper du vieil homme avec moi. Comme si elle sortait de sa torpeur, elle m'écoute m'adresser à l'inconnu éjecté du temple :

— Que voulez-vous dire par l'armée a été corrompue ?

L'homme explique :

— J'étais dans le temple en train de prier lorsqu'une tornade a détruit le plafond. Une épaisse fumée rouge a envahi les lieux. Les deux gardes qui étaient avec moi ont tout de suite sorti leurs armes, mais on ne peut pas combattre un esprit avec une lame. La fumée est entrée en eux et